

इस्लामीयत वेद लपइपोलानइ एन फ्रान्से

Par Safia Zah

IL EXISTE DE NOMBREUSES IDÉES REÇUES SUR LA SEXUALITÉ EN ISLAM, LIBERTÉ SEXUELLE CONDAMNÉE, HOMOSEXUALITÉ DIABOLISÉE, LA VIRGINITÉ IMPOSÉE AUX FEMMES, MORALISATION. POURTANT L'ISLAM PERMET D'ABORDER LA SEXUALITÉ SANS COMPLEXE, NI CULPABILITÉ AVEC LE MOINS DE TABOU ET LE PLUS DE LIBERTÉ. L'ACTE SEXUEL CHARNEL ET SENSUEL EST CÉLÉBRÉ, C'EST UN ACTE D'ADORATION DU DIVIN POUR ENGENDRER ET ÉGALEMENT JOUIR. LE CORAN CONSACRE DE NOMBREUX VERSETS À LA SEXUALITÉ SANS HONTE.

Pourtant de nos jours, la sexualité est un réel tabou au sein de la communauté musulmane. La sexualité est régie par le sacré et certains n'en connaissent pas les règles. Parler de sexe est devenu « *haram* » (péché, interdit) ou de la « *hchouma* » (honte). Tout le vocabulaire autour de la sexualité est banni.

LES MUSULMANS EN FRANCE

Les musulmans de France sont devenus une thématique majeure de la vie publique française. Des émeutes des banlieues de 2005 jusqu'aux attentats récents, chaque événement est une raison de débattre sur la banlieue, l'identité nationale, l'intégration et l'immigration. Bien que minoritaires, les musul-

mans délinquants et/ou radicaux occupent une place médiatique importante, pourtant ils ne sont pas représentatifs de la complexe réalité de cette population. Les principaux stéréotypes et préjugés sur les Arabes ou les musulmans sont multiples. Les Arabes sont présentés comme des délinquants, des voleurs ou agresseurs, voire violeurs dans les médias et les films. Les femmes arabes sont soumises, elles sont obligées de porter le voile et leur mari sont violents. Le voile est vu comme un signe de soumission, alors qu'il s'agit d'un choix personnel. L'islam opprime les femmes. Les musulmans sont perçus comme des religieux, fanatiques, terroristes avec les 70 vierges promises au paradis.



Toutes ces représentations ont un impact sur l'identité de cette population ainsi que sur leur sexualité. Pour les Maghrébins de confession musulmane comme dans le reste du monde, les comportements sexuels sont liés à la religion, la culture, la tradition, la politique et l'économie.

« Le jour où l'on regardera le monde musulman en dehors de la violence qu'il subit et de la peur qu'il suscite, on découvrira un grand nombre d'aspects jouissifs et libres sans être libertins. Je n'ai jamais lu dans aucun texte arabe, pas même dans le hadith (propos du Prophète) que la "gourmandise sexuelle", la volupté ou la jouissance étaient mauvaises. » ⁽¹⁾

DIFFICULTÉS DU MARIAGE MUSULMAN

Seul le mariage ouvre la porte d'une vie sexuelle et reproductive reconnue dans la société, cela marque le passage à la vie adulte. Des rapports en dehors de ce cadre seraient déshonorants et *haram* (interdit). La communauté musulmane a un déni de la réalité et ne conçoit pas les rapports en dehors du mariage, ce qui serait à l'encontre des traditions et des croyances religieuses.

La réalité montre que les couples maghrébins ont différents problèmes conjugaux, que l'on peut également retrouver ailleurs dans le monde. Les jeunes hommes ne peuvent pas se marier si leur situation financière n'est pas stable pour payer la dot, le mariage, ou pour avoir un logement décent. Les femmes actives ne correspondent plus

aux attentes des hommes car trop indépendantes et leurs besoins sexuels sont ignorés. Lorsque la femme travaille, les maris se satisfont de leurs revenus mais n'acceptent pas qu'elles travaillent avec des hommes et encore moins qu'elles aient une plus forte rémunération. Cela impacte la vie sexuelle du couple car le pouvoir économique du foyer revient à la femme.

L'activité sexuelle non satisfaisante est relativement récurrente alors que des relations sexuelles médiocres sont contraires à l'islam. Malgré les conseils, prônant le plaisir, qui ont été donnés par le Prophète il y a des siècles, dans le lit conjugal perdurent des tensions. L'impuissance est la première crainte masculine. Cette crainte débute dès la nuit de noces, avec la peur de ne pas avoir d'érection. Des études montrent que plus de 40 % des hommes pourraient souffrir de dysfonctionnement érectile. L'estime de soi masculine est corrélée avec le fait de subvenir aux besoins de son foyer et de satisfaire sexuellement sa femme avec l'angoisse de performance. Mais il ne faut pas oublier qu'en Islam, la femme peut divorcer pour l'impuissance de son mari. Tous ces maux sont dus à l'absence de communication sur leur désir sexuel. Les couples pensent que le sexe est instinctif. Quoique que la femme sache qu'elle a des droits sexuels, cela n'est pas pratiqué car le mari la trouverait vulgaire si elle réclamait ses droits. Les femmes sont prises en otage par le sexe. Pour certaines femmes, le sexe est une obligation, une autre tâche à accomplir en plus du ménage, de s'occuper des

enfants, du boulot, sans parler des disputes, du sentiment d'être délaissée et incomprise car épuisée du quotidien.

Les hommes exercent une pression psychologique, un chantage affectif avec ce hadith : « *Si l'homme appelle sa femme au lit (pour des rapports conjugaux) et qu'elle refuse le mettant en colère toute la nuit, les anges la maudissent jusqu'au matin.* » Les femmes ne sont pas satisfaites de leurs maris mais, pour éviter qu'ils aillent voir ailleurs ou trouver une seconde épouse, elles doivent faire des efforts pour le séduire et répondre à toutes leurs demandes, telles que des rapports anaux, même si cela est interdit en Islam. La polygamie est permise dans un grand nombre de pays arabes, interdite en France, en Tunisie et en Turquie. La tradition est que le premier mariage est arrangé. La première épouse est choisie parmi les cousines ou filles de la famille élargie, ou vouée à des alliances depuis des générations. Ainsi les avantages économiques et sociaux restent dans la famille. La seconde épouse est choisie par le mari pour sa beauté, son attirance ou pour satisfaire les besoins sexuels que la première ne comble pas. La polygamie peut sembler être un problème, mais pas pour toutes les femmes. Pour certaines, être une deuxième épouse leur donne les avantages du mariage et de la maternité tout en poursuivant leur carrière. La première a en charge le foyer et soutient son mari à plein temps.

CHASTETÉ ET VIRGINITÉ FÉMININE

Les célibataires, selon les préceptes religieux, doivent rester chastes et se

préserver jusqu'au mariage. La chasteté fait partie des valeurs de l'islam, c'est un mode de vie auquel les musulmans aspirent, une ligne de conduite que les personnes pieuses désirent suivre.

Avant tout, la chasteté est un choix personnel, elle provient de la foi, de la piété. Elle découle d'une démarche active et spirituelle. Elle s'adresse autant aux hommes qu'aux femmes. La virginité est également le résultat spirituel d'un comportement responsable ayant reçu une éducation islamique, voire une éducation sexuelle islamique. A travers le monde arabe, de Rabat à Beyrouth et Damas, en passant par Alger, Tunis et Le Caire, les jeunes couples arrivent à se rencontrer. Ils pratiquent une sexualité quasiment sans tabou (préliminaire, fellation, sodomie), en dehors du respect de l'intégrité de l'hymen des jeunes filles. La virginité est un véritable sceau de garantie donnant accès au mariage. Il existe toute une stratégie de contournement de cette obligation. Ces jeunes développent des ruses et de l'imagination pour satisfaire leurs plaisirs sexuels. Mais officiellement on fait semblant de les ignorer par pudibonderie, par hypocrisie ou pour refuser d'admettre une évidence gênante. Le Coran souligne qu'il est important de protéger les parties intimes des regards mais ne mentionne pas la virginité, qui n'est pas une condition du mariage.

La virginité est devenue une contrainte sociale et familiale et surtout imposée à la jeune fille. C'est un outil de pression et de soumission de la femme, c'est le gage de l'honneur de la famille.

Traditionnellement, la femme devait prouver sa virginité avant de se marier. Ce poids culturel impose à certaines femmes de refaire leur hymen (l'hymenoplastie) quand celles-ci ont déjà eu des rapports sexuels. Ainsi lors de la nuit de noces, elles auront un saignement et ainsi pourront sauver l'honneur de la famille. L'honneur de la famille tout entière repose sur l'état de son hymen. Cet honneur est une forme d'hypocrisie qui renforce les traditions et dégrade les valeurs morales islamiques. C'est le fruit d'une société patriarcale. La défloration de la mariée à la nuit de noces est une tradition qui exerce une pression non seulement chez la mariée qui doit prouver sa virginité, mais également chez le mari qui doit prouver sa virilité.

VIRILITÉ MASCULINE

La virilité est le pendant de la virginité de la femme. L'imaginaire arabe alimente ce mythe de la virilité. L'éducation des hommes tourne autour de ce point central. La naissance d'un fils est préférable à celle de la fille, qui aura durant sa vie des traitements de faveur. Certaines femmes se sentent obligées de continuer à tomber enceinte afin de donner naissance à un garçon. Des hommes sont capables de divorcer ou de se marier à une deuxième épouse pour avoir un garçon. Tous les hommes arabes ne se sentent pas virils, des enquêtes démontrent que lors de la nuit de noces certains hommes ont des troubles érectiles. Certains attribuent cette impuissance au stress, à la fatigue et en majorité à des pratiques magiques. La nuit de noces est cruciale, le mari doit remplir son devoir d'époux. Le but est la défloration, la

pénétration. La jouissance de la femme est gage de la puissance masculine et de sa virilité. S'il vient à échouer, il sera jugé d'impuissant par les deux familles. De plus l'homme a aussi le devoir de subvenir aux besoins de sa famille. L'argent est un puissant symbole du pouvoir dans un couple et également une réalité matérielle, il existe un lien entre honte, honneur, responsabilité, virilité et salaire qui influence la sexualité du couple.

TABOUS CULTURELS

Il y a, au sein de la communauté musulmane, un grand nombre de tabous : du racisme, du suicide, des femmes battues, du sacré, des addictions et également celui de la sexualité qui est principal. Il existe diverses thématiques dont on ne peut pas parler comme les relations sexuelles durant les menstrues, la sodomie, l'avortement, l'homosexualité, le viol conjugal, le harcèlement, les agressions sexuelles, le sida, sans compter l'inceste et l'excision. La culture maghrébine tiraille les individus entre le collectif et l'individu en soi. Il doit suivre les règles culturelles pour maintenir une cohésion du groupe et cette identité. Les questions qui traitent de la sexualité sont occultées. Cela commence directement au sein de la famille et ensuite dans cette communauté. Les « qu'en dira-t-on » ou les apparences régissent leur vie au quotidien. Ces règles sont bien culturelles et non religieuses. Le manque de connaissances de la religion a engendré des relations complexes et des tensions au sein du noyau familial. L'éducation sexuelle est très rarement un sujet de discussion, par manque de connaissances. Par crainte, certains pa-

rents pensent que l'éducation sexuelle est une incitation au passage à l'acte sexuel des enfants ou adolescents.

DE LA PUDEUR À LA « HCHOUMA »

Nous avons évoqué la virginité, la chasteté et la virilité. Un autre concept mal compris par les musulmans est la pudeur. Elle ne se résume pas à la nudité, au corps, au fait de se cacher, à la tenue vestimentaire (le voile). La pudeur est un ensemble de comportements concernant les hommes et les femmes. Ce concept fait partie de la morale islamique, c'est un trait de caractère qui permet, une fois adopté, de s'élever spirituellement, de se distinguer par son bon comportement, sa morale et sa vertu. La pudeur est utilisée pour diaboliser le corps et notamment celui de la femme qui est transformé en objet de tentation. En Islam, il est dit « *point de pudeur en religion* », il n'y a aucune honte et aucune gêne de parler de tout. Pourtant la pudeur est très reliée à la hchouma (la honte). La *hchouma* n'est pas un mot coranique, selon Nadia El Bouga, sexologue, la *hchouma* ⁽²⁾ est un code tacite, moral et social et elle a plus de poids que le *haram*. Il est plus important d'avoir honte d'autrui que d'avoir honte devant Dieu. La *hchouma* est la crainte du regard et du jugement de l'autre, de la mauvaise réputation, des « qu'en-dira-t-on ». Cette *hchouma* alimente cette obsession de l'image et de l'apparence qui gangrène les sociétés arabes.

L'HOMOSEXUALITÉ

L'homosexualité est interdite dans plusieurs pays arabes. Et dans d'autres, il existe des lois sur l'indécence publique,

la prostitution, la sodomie ou la débauche notoire. Au Maghreb, ces hommes sont arrêtés pour des fausses accusations, ils sont dénoncés pour homosexualité ou pour le fait d'avoir le sida. Cela suffit à la police pour les arrêter car ce type de pratique est contre-nature. Ces hommes, une fois arrêtés, sont examinés pour voir s'ils pratiquent la sodomie en leur faisant passer un test anal qui s'avère être une totale violation des droits humains ⁽³⁾. Certains vivent des tortures : « *Electrocution, passages à tabac, viols, aveux sous contraintes en garde à vue, témoins et défense juridique en option* » ⁽⁴⁾. Les Arabes utilisent les textes religieux pour les calomnier et les dénigrer. Le Coran fait référence au « peuple de Lot » dont les membres pratiquaient les rapports anaux homosexuels. Le peuple de Lot a-t-il été anéanti pour leur homosexualité ou alors pour leur banditisme, leur violence et le fait qu'ils aient mécré ? Le Coran ne précise pas la punition pour la sodomie, la jurisprudence fait l'analogie avec la peine de l'adultère, à savoir la mort par lapidation. De nos jours plusieurs pays appliquent cette peine. Mais réunissent-ils toujours les conditions des quatre témoins pour appliquer la sentence ? Pourquoi les nouveaux savants sont-ils aussi intolérants, rigides et fermés sur la sexualité ?

CHANGEMENT DE PARADIGME

Comment la sexualité est-elle devenue un sujet aussi tabou dans le monde arabe ? Il existait une liberté sexuelle en Orient, il y a seulement deux siècles en arrière. L'attitude des Arabes était libre, tolérante et ouverte. Ils n'avaient pas de

gêne à parler de sexualité que ce soit de la femme, des organes génitaux, des positions sexuelles, du désir, du plaisir et de la jouissance. Les hommes de science avaient selon eux le devoir de connaître les pratiques et les problématiques sexuelles.

Ce changement de vision de la sexualité est dû à un réel déclin intellectuel qui a pris de l'ampleur pendant la période coloniale. Les musulmans ont été colonisés par les croyances chrétiennes, qui considéraient toute sexualité non reproductive comme un péché. Par la suite, les pays se sont refermés au monde en étant défensifs. Avec l'émergence du fondamentalisme musulman, le wahhabisme s'est installé avec des discours radicaux sur la sexualité par opposition à l'Occident. Avec le temps les opinions se sont renforcées, avec les différentes dictatures vécues et les peuples se sont retournés vers l'islam en guise de protestation sociale et d'engagement politique. Le recul de la pensée religieuse, avec un malaise spirituel et intellectuel, fait que la pratique a remplacé le fond spirituel. Le sexe est devenu politique, il permet de maintenir le peuple à sa place et de légitimer les pouvoirs des gouvernants. Un système autoritaire a besoin d'un peuple soumis, ainsi le modèle familial patriarcal avec le chef de famille qui dirige ceux qui sont à sa charge permet à l'Etat d'avoir un représentant dans chaque foyer. L'obligation du mariage assujettit la fille et le fait de refréner les pulsions du fils dès l'enfance fait qu'il est obéissant.

Ensuite il y a eu la perte du lien spirituel, Abdelwahab Bouhdiba, sociologue tuni-

sien, explique que les questions charnelles et la sexualité constituent des éléments essentiels de la foi. La sexualité est un cadeau à soi, un acte de charité, récompensé comme une aumône, c'est un acte d'adoration. Mais les Arabes ne connaissent plus leur religion, le lien à la spiritualité comme essence n'est plus accessible pour eux. Il y a eu un vrai déclin général de l'éducation religieuse.

Le sexe est conseillé, encouragé, cela rend les gens plus pieux, ils aiment davantage la religion. C'est une récompense dans ce monde et dans l'au-delà. L'islam reconnaît le pouvoir de la vitalité sexuelle, du désir féminin avec des règles pour satisfaire le désir masculin. Il existe de nombreux écrits arabes sur la sexualité (littérature, poésie, traités de médecine, jurisprudence, manuels pratiques). Nombre de ces auteurs étaient des érudits de la science islamique, pour qui le sexe et la foi étaient compatibles.

ÉROTISME EN ISLAM

Pour Abdelwahab Bouhdiba : « *L'érotisme est l'art d'exciter, d'entretenir, de satisfaire et de renouveler le désir. Et tous les moyens sont bons pour cela [...]. La sublimation de la femme est finalement un art de spiritualiser la chair, d'aller au-delà de la sensualité et de saisir à travers les sortilèges de l'orgasme et la magie de l'amour, la grandeur mystique de l'œuvre et de la volonté de Dieu. On peut vraiment parler d'un art islamique de la jouissance [...]. L'érotisme est total. Il déborde largement le simple domaine du coït. Quête de l'absolu, il tend à reconstituer à partir du religieux et du profane un sacré qui*

les englobe tous les deux au sein d'une sacralité spirituelle et charnelle. »

Ou encore : « *L'islam incite au culte de la chair, à l'amour, aux jeux charnels et à l'imaginaire. Il y a un art de se rendre beau, de décupler la jouissance et de raffiner les plaisirs. Et c'est un pieux devoir pour un bon musulman que celui d'aider tous les autres à jouir [...]. Les techniques de jouissance doivent être amplement répandues parmi les fidèles afin que la communauté de Dieu ne soit ni morose ni chagrine* »⁽⁵⁾.

L'érotisme permet de parler des femmes de façon éminente. Malek Chebel explique dans son livre *Le Kama-Sutra arabe* que l'homosexualité était tellement commune que les femmes s'habillaient comme un garçon pour plaire aux hommes. L'homoérotisme est un style littéraire très développé dans le monde arabe. Il désigne le désir entre personnes du même sexe, sans passage à l'acte sexuel.

LITTÉRATURE ÉROTIQUE ARABE

La pharmacopée, les parfums et les aphrodisiaques sont primordiaux au monde érotique. Des recettes sont décrites à travers la littérature érotique arabe. Des recettes pour augmenter la puissance virile et le plaisir de la femme, prévenir les éjaculations précoces, la frigidité, anticiper la défloration, guérir de l'amour, etc. Le répertoire est impressionnant tellement il existe de remèdes. Cheikh Nefzaoui nous donne des recettes aphrodisiaques dans son ouvrage *Jardin parfumé* : « *Celui qui mangera tous les jours, à jeun, des jaunes d'œufs,*

sur le blanc, trouvera dans cet aliment un excitant énergétique pour le coït. »

L'auteur Ali ibn Nasr al-Katib a écrit *L'Encyclopédie du plaisir* vers le X^e siècle. Les quarante-trois chapitres couvrent toute la sexualité possible et imaginable : hétérosexuelle, homosexuelle (femme et homme), asexuelle, animale, végétale, minérale, les coïts, la jalousie, les avantages d'une non-vierge sur une vierge, l'augmentation du plaisir sexuel chez l'homme et la femme, la description de la manière sale de le faire et le sexe obscène. Il disait : « *Le sexe est un don de Dieu à l'humanité et nous devons le mettre à profit* ».

L'Encyclopédie est inspirée des conseils provenant d'autorités féminines. Elle est remplie de femmes, concubines, esclaves, prostituées, épouses avec une libido ardente. Cet ouvrage explique à ses lecteurs comment satisfaire ces dames au lieu de les réprimer. L'auteur y répertorie une classification détaillée de la libido des femmes et des différents types d'orgasmes, ainsi que des conseils pour atteindre la récompense ultime, l'orgasme simultané qui garantira l'amour éternel. Abou-Abdallah Muhammad Al-Nafzawi est un Tunisien du XV^e siècle et auteur de *La Prairie parfumée où s'ébattent les plaisirs*. Il s'agit d'un grand manuel d'érotologie, il est considéré comme le Kâma-Sûtra arabe. Cet ouvrage a pour but avant tout de diffuser du savoir, un savoir pratique. Il y est décrite une sexualité conjugale conforme aux règles islamiques. L'essence du texte est le plaisir et la jouissance. Il y a une surabondance du lexique, le

mot devient un vecteur de désir avec du vocabulaire pour décrire les organes génitaux masculins et féminins ou les positions sexuelles à profusion. C'est un manuel à l'usage du mari musulman pour aller vers la jouissance de la femme. Dieu a fait que la jouissance de la femme se trouve dans l'organe de l'homme et vice versa. Il explique comment ces deux organes entrent en communion jusqu'à la jouissance. Il ne faut pas négliger les anecdotes qui sont des descriptions charnelles. Ces anecdotes font l'érotisme de l'œuvre.

L'ÉROTISME DANS LE CORAN

Le premier verset auquel on pense en matière d'érotisme est celui de Youssef et de Zûlaykha car le désir y est intense : « Elle le désira et lui aussi était tenté » (S12V24). « Le Coran énonce le rapport du musulman à son corps et à sa sexualité dans plus de quatre-vingts versets, sans compter ceux qui touchent au désir (S79V40-41), à la luxure (S23V5), à l'homosexualité (S11V80 ; S21V74), à la prostitution (S4V25 ; S24V33), aux houris (femmes du paradis, vingt-cinq versets), à la fornication (vingt-six versets) et à l'adultère (sept versets). » ⁽⁶⁾

L'érotisme est continuellement présent dans le Coran. Dieu exprime les choses simplement. Le paradis est le lieu où le sexuel sera à l'infini, dans un faste inégalable. La récompense est la jouissance sans entrave. Le paradis est la quintessence de tous les plaisirs : le plaisir des yeux, des connaissances, de l'odorat, du goût, des sons, du toucher et la satisfaction sexuelle, qui est l'aboutissement de tous les plaisirs. Les

croyants et les croyantes jouiront du luxe et du céleste du paradis. Les plaisirs de ce monde-ci sont éphémères tandis que les joies et délices de l'au-delà seront permanentes et éternelles. Cela est inimaginable et dépasse l'entendement, rien sur cette terre n'y n'est comparable. Toutes les faveurs divines ont été créées à la perfection. Le paradis dans les textes islamiques est l'une des créations de Dieu, c'est un lieu de récompense. Au paradis : « Vous y trouverez ce que vous désirez ; vous obtiendrez ce que vous demanderez » (Sourate 41Verset 31). Dieu dit : « Aucun être ne sait ce qu'on a réservé pour eux comme réjouissance pour les yeux, en récompense de ce qu'ils œuvraient » (S32V17). « Quand tu regarderas là-bas, tu verras un délice et un faste royal. Ils porteront des vêtements verts de satin et de brocart. Ils seront parés de bracelets d'argent. Leur Seigneur les abreuvera d'une boisson très pure. Cela vous est accordé comme une récompense. Votre zèle a été reconnu » (S76 V20-22).

Les hommes auront comme récompense au paradis les houris et leur épouse terrestre. Les houris sont tant de questionnements, symboles d'érotisme, de désir, de volupté et de fantasme. Selon Suyuti : « Chaque fois que l'on couche avec une houri on la trouve vierge. D'ailleurs la verge de l'élu ne se replie jamais. L'érection est éternelle. A chaque coït correspond un plaisir, une sensation délicieuse, tellement inouïe en ce bas monde que si on l'y éprouvait on tomberait évanoui » ⁽⁷⁾. Cette houri est le plus grand fantasme du monde arabe et islamique. Les croyantes allant au

paradis seront plus élevées que les houris, en tous points, du fait qu'elles aient prié, jeûné et accompli des actes d'adoration sur terre.

SEXUALITÉS EN ISLAM

Certains musulmans sont convaincus qu'un épanouissement spirituel ne peut aller de pair avec une vie sexuelle épanouie. Pour s'élever spirituellement, il est nécessaire qu'il y ait une connexion entre le corps et l'esprit, comme lors de la prière. Pour la sexualité c'est la même chose, il y a avant tout l'invocation de Dieu avec le pouvoir de l'intention, afin de créer un lien avec une créature de Dieu. Le déni de la sexualité n'est pas fondé en Islam, cela reviendrait à renoncer à la pulsion de vie. L'être humain existe suite à un rapport sexuel. Le Coran dit : « C'est lui qui a créé le couple du mâle et de la femelle à partir d'une goutte de sperme éjaculée » (S53V45-46).

« La sexualité jouit en Islam d'un statut privilégié. Qu'il s'agisse des textes qui en règlent l'exercice au sein de la vie collective, ou de ceux qui rendent au rêve sa pleine densité onirique, partout le droit de jouissance du sexe est affirmé avec force. L'islam est un lyrisme de la vie. La dimension sensuelle de la sexualité se trouve reconnue. Aux dimensions biologiques et éthiques de l'amour du Coran s'en ajoute une autre, d'essence esthétique. L'amour en tant qu'activité ludique fait partie des bienfaits de Dieu. » Le Coran constate : « L'amour des voluptés tirées des femmes éblouit les hommes. »

« Le Coran pose qu'il y a une véritable compréhension érotique du monde et

de soi. Le miracle de l'épouse est souvent invoqué comme symbole merveilleux de la gloire divine. Par l'amour, l'homme s'enchanté et se met à l'unisson avec le cosmos et avec Dieu lui-même. Mais il ne le fait pas de manière abstraite. Et c'est dans l'œuvre de chair que se réalise cet enchantement de soi. Cette compréhension érotique du monde n'est pas l'ordre de l'intellect. Elle est de l'ordre du désir car elle se réalise par le corps-à-corps qui est à la fois conscience de soi et projection hors de soi, égoïsme et altérité. La sexualité est une intentionnalité qui suit le mouvement général de l'existence et qui fléchit avec elle. »

« La sexualité est à la fois sacramentelle et historique, accepter la sexualité est un acte de foi. La sexualité est tour à tour assimilée à une prière, à une aumône, à un martyr, à un acte de piété, à un miracle renouvelé de la prophétie, à une préfiguration des délices célestes... C'est qu'elle témoigne d'un dessein divin. Elle exprime le vouloir de Dieu. S'y adonner joyeusement, c'est manifester vraiment sa reconnaissance à Dieu, auteur du miracle continu jaillissant du renouvellement de la vie »⁽⁸⁾.

CONCLUSION

L'islam encourage le mariage comme moyen légal pour la sexualité. Les règles instaurées sont conformes à la nature afin de répondre aux besoins de l'être humain et satisfaire ses désirs. Le mariage est le chemin unique accédant à la satisfaction des envies sexuelles, sans causer de

préjugés à la société et d'atteindre aussi l'approbation du Divin et Sa récompense. « Si le serviteur se marie, il a complété la moitié de sa religion qu'il craigne Dieu dans l'autre moitié. » Il est avant tout important de se rendre compte que la sexualité en Islam est une bénédiction et une miséricorde. Ainsi dans ce cadre, plusieurs couples musulmans vivent heureux et la sexualité est un levier de bien-être et de bonheur conjugal.

Les prêches dans les mosquées devraient répondre aux réalités, parler de sexualité, de maladies, de grossesses, d'homosexualité, appeler les choses par leur nom de façon franche, sans culpabilisation si un péché est commis et rendre la parole facile sans gêne, ni tabou. Il serait temps de changer le discours, éviter cette approche négative qui met l'accent sur le *haram*, ce qui est péché, les interdits et la punition encourue. Avoir un abord positif et non accusateur serait plus efficace. Parler de plaisir, de sentiments, de bonheur, d'impact physique sur les sens sera plus musulman. L'islam véhicule ce discours positif et épanouissant de la sexualité. La générosité, l'ouverture d'esprit, la gentillesse, l'empathie, la compassion, la patience sont des qualités du musulman afin d'apporter une information de façon précoce, ce qui permettra un épanouissement sexuel de tous.

Safia ZAH

Infirmière en psychiatrie.

Conseillère en santé sexuelle. Arcueil.

» RÉSUMÉ

La sexualité semble être un réel tabou au sein de la communauté musulmane en France. La sexualité est régie par le sacré. Parler de sexualité est soit haram (péché), soit de la pudeur qui devient la *hchouma* (la honte), soit c'est le silence le plus total. Est-ce une réalité ? Les musulmans de France sont-ils ainsi ? Après avoir exploré la sexualité des Maghrébins et ses difficultés, l'érotisme arabe oublié avec sa littérature, nous comprendrons que l'épanouissement spirituel va de pair avec une vie sexuelle radieuse. Pour s'élever spirituellement, il est nécessaire qu'il y ait une connexion entre le corps et l'esprit.

MOTS CLÉS

SEXUALITÉ ; ISLAM ; ÉROTISME ; MUSULMANS ; MONDE ARABE.

BIBLIOGRAPHIE

1. http://www.lepoint.fr/culture/malek-chebel-une-philosophie-du-desir-en-islam-11-10-2012-1518216_3.php
2. El Bouga N., Gairin V. (2017), « *La sexualité dévoilée. Sexologue, féministe et musulmane* », Paris, Grasset.
3. <https://www.lci.fr/international/en-tunisie-le-test-anal-pour-condamner-les-homosexuels-sur-la-sellette-1530347.html>
4. El Feki S. (2014), « *La révolution du plaisir. Enquête sur la sexualité dans le monde arabe* », Paris, Autrement.
5. Bouhdiba A. (2003), « *La sexualité en Islam* », Quadrige, Paris, PUF.
6. Chebel M. (2014), « *L'Érotisme arabe* », Paris, Robert Laffont.
7. Bouhdiba A. (2003), « *La sexualité en Islam* », Quadrige, Paris, PUF.
8. Bouhdiba A. (2003), « *La sexualité en Islam* », Quadrige, Paris, PUF.